

laya ; il a été introduit en Amérique et en Angleterre où il s'est répandu et commet des dégâts importants à cette plante ornementale. C'est la seconde fois qu'on le signale sur le continent européen : il a été en effet trouvé en Finlande, par SAALAS, sur des Rhododendrons importés d'Allemagne et de Hollande, ainsi qu'en Suède, sur cette même plante importée d'Angleterre. En Belgique, sa dispersion semble jusqu'à présent, très localisée, mais il est possible qu'elle se révèle plus étendue : ses dégâts doivent avoir été confondus avec ceux du *Stephanitis rhododendri* HORV. C'est une espèce lucifuge qui s'attaque surtout aux plantes ombragées alors que le *Stephanitis* se rencontre de préférence sur les plantes cultivées en pleine lumière.

— M. J. BARLET expose, à l'aide de quelques dessins, certains résultats des recherches poursuivies sur les muscles des Lépismatides (Aptérygotes) pour résoudre, avec M. F. CARPENTIER, les problèmes soulevés par la note récente de ce dernier (ces *Ann.*, 1946, p. 165).

Après contrôle, le schéma relatif à *Lepisma*, dans le gros mémoire de MAKI (*Mém. Taihoku imp. Univ.*, 1938) sur la musculature thoracique des divers ordres d'insectes, a été trouvé moins inexact que celui relatif à un Machilide (voy. BARLET, *Ann. Soc. Scient. Brux.*, 1946, p. 77). Pourtant, les relations mutuelles de certains muscles ont été interverties, plusieurs éléments très distincts rendus d'un seul trait de plume, d'autres totalement omis.

Le schéma permet de reconnaître déjà dans un segment thoracique de Lépisme deux groupes musculaires correspondant aux districts épisternal et épiméral des Ptérygotes, alors qu'il n'existe évidemment pas d'épisterne ni d'épimère. Mais alors il est regrettable qu'un dorso-ventral du trochanter ait été aussi nettement classé à tous les segments, parmi les épisternaux : il appartient sans aucun doute au domaine épiméral. L'erreur n'est pas sans importance au point de vue théorique : chez aucun Ptérygote jamais jusqu'ici, on n'a découvert de dorso-ventral épiméral du trochanter dans un segment pouvant porter des ailes. On n'en trouve que dans le segment aptère ou prothorax.

Une observation encore. On rencontre, comme on pouvait s'y attendre, certaines différences dans la forme et les rapports mutuels des arcs pleuraux d'une espèce à l'autre de Lépismatide. L'anapleurite peut être localement plus ou moins soudé au catapleurite. Une grosse espèce sud-américaine a montré au mésothorax une lame chitineuse dépendant de la catapleure, mais reliée à une tige de l'anapleure. Il s'agit d'un "succédané" de processus pleural dans une pleure comportant des arcs. Il semble qu'un processus a dû apparaître

au cours de l'évolution de la pleure des Insectes comme tout premier indice d'un partage — inconciliable avec un système d'arcs superposés — en épistérne et en épimère.

— La séance est levée à 17 h. 30.

Vingt-deuxième

Hydroporus palustris
(*Verh. Nat. Ver. Br.*)
une variété de l'*Hyd.*
et qui se distinguerait
extension du dessin t

Dans *Arch. f. Na.*
ayant examiné les tro
L., en indiquant qu'il
fortement microrétic
dessin des élytres nor
p. 110) cet auteur re
tête est ordinairement
disque rembruni. En m
convexité, caractères
pour la tête et le pron
il ne reste plus, pour
microsculpture du dess
SEIDLITZ, il est vrai,
ZIMMERMANN, observ
il est raisonnable de

Toutefois on doit
SEIDLITZ et de ZIMME
à la Styrie, mais qu'e
elle la couleur foncé

Celina contiger r
lis SHARP par la taille,
cependant par la form
légèrement mat, la t
alutacé, avec seulem